

# Chapitre 2

## Les développements limités

**Définition 2.1 (Développement limité d'une fonction en 0)** Soit  $n \in \mathbb{N}$  et soit  $f$  une fonction définie au voisinage de 0. On dit que  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  au voisinage de 0 (on note de façon abrégée  $DL_n(0)$ ) s'il existe un polynôme  $P \in \mathbb{R}[X]$  de degré au plus égale à  $n$  tel que

$$f(x) = P(x) + o_0(x^n).$$

La fonction polynomiale  $P$  est appelée partie régulière du développement limité d'ordre  $n$  en 0 de  $f$ .

### Exemple 2.2

- Les polynômes réels admettent des développements limités à tous les ordres. Par exemple, le polynôme  $f(x) = 1 + 2x - 3x^2 + x^3$  admet pour développement limité en 0 :

- $f(x) = 1 + 2x - 3x^2 + o_0(x^2)$  développement limité à l'ordre 2 en 0.
- $f(x) = 1 + 2x - 3x^2 + x^3 + o_0(x^5)$  développement limité à l'ordre 5 en 0.

- On a

$$\frac{1}{1-x} = \frac{1-x^{n+1}}{1-x} + \frac{x^{n+1}}{1-x} = 1 + x + x^2 + \cdots + x^n + x^n \frac{x}{1-x}$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{x}{1-x} = 0$ , le  $DL_n(0)$  de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{1-x}$  est  $1 + x + x^2 + \cdots + x^n$  ;

$$\frac{1}{1-x} = 1 + x + x^2 + \cdots + x^n + o(x^n)$$

**Définition 2.3 (Développement limité d'une fonction en  $x_0$ )** Soit  $n \in \mathbb{N}$  et soit  $f$  une fonction définie au voisinage de  $x_0$ . On dit que  $f$  admet un développement limité

---

d'ordre  $n$  au voisinage de  $x_0$  s'il existe un polynôme  $P \in \mathbb{R}[X]$  de degré au plus égale à  $n$  tel que

$$f(x) = P(x) + \circ_{x_0}((x - x_0)^n).$$

**Remarque 2.4** Dans la pratique, on utilise surtout les développements limités en 0. En fait si  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $x_0$  de la forme

$$f(x) = P(x) + \circ_{x_0}((x - x_0)^n)$$

alors par le changement de variable  $h = x - x_0$  on se ramène à un développement limité en 0

$$f(x_0 + h) = P(x_0 + h) + \circ_0(h^n).$$

**Proposition 2.5 (Unicité du développement limité)** Si une fonction  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0, celui-ci est unique.

**Démonstration.** Par l'absurde. Supposons que  $f$  admette en 0 deux développements limités d'ordre  $n$  distincts. Alors il existe deux polynômes  $P_1, P_2 \in \mathbb{R}[X]$  de degré au plus  $n$  tels que

$$f(x) = P_1(x) + \circ_0(x^n) \quad \text{et} \quad f(x) = P_2(x) + \circ_0(x^n).$$

Donc

$$P_1(x) - P_2(x) = \circ_0(x^n).$$

Écrivant

$$P_1(x) - P_2(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \cdots + a_0$$

Comme la fonction  $x \mapsto x^n$  ne s'annule pas et  $P_1(x) - P_2(x) = \circ_0(x^n)$ , on obtient

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{P_1(x) - P_2(x)}{x^n} = 0 \tag{2.1}$$

ou encore

$$\lim_{x \rightarrow 0} \frac{a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \cdots + a_0}{x^n} = 0$$

ce qui est impossible puisque  $P_1(x) - P_2(x) = a_n x^n + a_{n-1} x^{n-1} + \cdots + a_0 \neq 0$ . □

**Proposition 2.6** Soit  $f$  une fonction admettant un développement limité d'ordre  $n$  en 0 de partie régulière  $P$ .

- Si  $f$  est paire alors la fonction polynomiale  $P$  est paire.
- Si  $f$  est impaire alors la fonction polynomiale  $P$  est impaire.

**Démonstration.** Si  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  de partie régulière  $P$  alors il existe un voisinage  $V$  de  $0$  et une fonction  $\varepsilon$  définie sur  $V \setminus \{0\}$  tels que pour tout  $x \in V \setminus \{0\}$

$$f(x) = P(x) + x^n \varepsilon(x) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0.$$

Comme  $V$  est un voisinage de  $0$ , il existe  $\eta > 0$  tel que  $] - \eta, \eta[ \subseteq V$ . Pour tout  $x \in ] - \eta, \eta[ \setminus \{0\}$  on a

$$f(-x) = P(-x) + (-1)^n x^n \varepsilon(-x) = P(-x) + x^n \varepsilon_1(x)$$

où la fonction  $\varepsilon_1$  est définie sur  $] - \eta, \eta[ \setminus \{0\}$  par  $\varepsilon_1(x) = (-1)^n \varepsilon(-x)$  et vérifie  $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_1(x) = 0$ . Ainsi

- Si  $f$  est paire alors pour tout  $x \in ] - \eta, \eta[$  on a  $f(-x) = f(x)$ . Par unicité du développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  (Proposition 2.5), on en déduit que  $P(x) = P(-x)$  pour tout  $x \in ] - \eta, \eta[$ , et par conséquent  $P(x) = P(-x)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ .
- Si  $f$  est impaire alors pour tout  $x \in ] - \eta, \eta[$  on a  $f(-x) = -f(x)$ . Par unicité du développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  (Proposition 2.5), on en déduit que  $P(-x) = -P(x)$  pour tout  $x \in ] - \eta, \eta[$ , et par conséquent  $P(-x) = -P(x)$  pour tout  $x \in \mathbb{R}$ .

□

**Proposition 2.7** Si  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n \geq 1$  au voisinage de  $0$

$$f(x) = a_0 + a_1 x + \cdots + a_n x^n + o_0(x^n)$$

alors  $f$  est continue ou prolongeable par continuité en  $0$ . Plus précisément, il existe un voisinage  $V$  de  $0$  tel que la fonction

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in V \setminus \{0\} \\ a_0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

est continue en  $0$ . De plus  $\tilde{f}$  est dérivable en  $0$  de nombre dérivé  $a_1$ .

---

**Démonstration.** La fonction  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  au voisinage de 0, donc il existe un voisinage  $V$  de 0 et une fonction  $\varepsilon$  définie sur  $V \setminus \{0\}$  tels que

$$\begin{cases} \forall x \in V \setminus \{0\} & f(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n + x^n\varepsilon(x) \\ \text{et} \\ \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0. \end{cases}$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0$ ,

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n + \varepsilon(x)x^n = a_0$$

et

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^-} a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n + \varepsilon(x)x^n = a_0$$

ce qui montre que la fonction

$$\tilde{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \in V \setminus \{0\} \\ a_0 & \text{si } x = 0. \end{cases}$$

est continue en 0.

Pour tout  $x \in V \setminus \{0\}$ , on a  $f(x) = a_0 + a_1x + \cdots + a_nx^n + \varepsilon(x)x^n$ . Comme  $n \geq 1$  et  $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon(x) = 0$ , on obtient

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{f(x) - a_0}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^+} a_1 + \cdots + a_nx^{n-1} + \varepsilon(x)x^{n-1} = a_1$$

et

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{f(x) - a_0}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^-} a_1 + \cdots + a_nx^{n-1} + \varepsilon(x)x^{n-1} = a_1.$$

Par suite la fonction  $\tilde{f}$  est dérivable en 0 de nombre dérivé  $a_1$ . □

**Remarque 2.8** *Attention! Même lorsque  $n \geq 2$ , l'existence d'un développement limité d'ordre  $n$  n'assure pas l'existence de  $f''(0)$ . Par exemple, considérons la fonction  $f$  définie par*

$$f(x) = \begin{cases} 1 + x + x^2 + x^3 \sin\left(\frac{1}{x^2}\right) & \text{si } x \neq 0 \\ 1 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

Pour tout  $x \neq 0$ , on a

$$f'(x) = 1 + 2x + 3x^2 \sin\left(\frac{1}{x^2}\right) - 2 \cos\left(\frac{1}{x^2}\right)$$

Donc  $f$  n'est pas deux fois dérivable en 0 car  $f'$  n'est pas continue à gauche de 0 (cela est dû au terme  $2 \cos(\frac{1}{x^2})$  qui n'a pas de limite quand  $x$  tend vers 0). Pourtant la fonction  $f$  vérifie

$$f(x) = 1 + x + x^2 + o_0(x^2).$$

□

**Exemple 2.9** Le théorème de Taylor-Young permet d'obtenir le développement limité d'ordre  $n$  en 0 de plusieurs fonctions usuelles :

- Considérons la fonction  $f : x \mapsto e^x$ . Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $f^{(k)}(0) = 1$ . On en déduit que

$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{3!} + \cdots + \frac{x^n}{n!} + o_0(x^n).$$

- Considérons la fonction  $f : x \mapsto \cos(x)$ . Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , on a

$$\cos(x)^{(k)} = \cos\left(x + k\frac{\pi}{2}\right).$$

En particulier,

$$\cos(0)^{(k)} = \begin{cases} (-1)^{\frac{k}{2}} & \text{si } k \text{ est pair} \\ 0 & \text{si } k \text{ est impair} \end{cases}$$

On en déduit que

$$\cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2!} + \frac{x^4}{4!} + \cdots + (-1)^p \frac{x^{2p}}{(2p)!} + o_0(x^{2p+1}).$$

- Considérons la fonction  $f : x \mapsto \sin(x)$ . Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , on a

$$\sin(x)^{(k)} = \sin\left(x + k\frac{\pi}{2}\right).$$

En particulier,

$$\sin(0)^{(k)} = \begin{cases} 0 & \text{si } k \text{ est pair} \\ (-1)^p & \text{si } k = 2p + 1 \end{cases}$$

On en déduit que

$$\sin(x) = x - \frac{x^3}{3!} + \frac{x^5}{5!} + \cdots + (-1)^p \frac{x^{2p+1}}{(2p+1)!} + o_0(x^{2p+2}).$$

- Soit  $\alpha \in \mathbb{R}$ . Considérons la fonction  $f : x \mapsto (1+x)^\alpha$ . Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , on a  $f^{(k)} = \alpha \cdot (\alpha - 1) \cdots (\alpha - k + 1)$ . On en déduit que

$$(1+x)^\alpha = 1 + \alpha x + \alpha(\alpha-1)\frac{x^2}{2} + \cdots + \frac{\alpha \cdot (\alpha-1) \cdots (\alpha-n+1)}{n!} x^n + o_0(x^n).$$

---

### Exercice 2.10

1. Donner le développement limité de la fonction  $x \mapsto 1 + x - x^4$  au voisinage de 0 d'ordre 2 et d'ordre 5.
2. Donner le développement limité de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{1+x}$  au voisinage de 0 d'ordre 3.
3. Donner le développement limité de la fonction  $x \mapsto \frac{1}{x}$  au voisinage de 1 d'ordre 3.

La notion de développement limité possède pour généralisation naturelle les notions de développements limités à gauche ou à droite. Par exemple, la fonction  $f : x \mapsto \frac{1}{1+|x|}$  n'est pas dérivable en 0 donc n'admet pas en 0 de développement limité d'ordre supérieur à 1.

Remarquons que

$$f(x) = \begin{cases} \frac{1}{1+x} & \text{si } x \geq 0 \\ \frac{1}{1-x} & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$$

et que les fonctions  $f_1(x) = \frac{1}{1+x}$  et  $f_2(x) = \frac{1}{1-x}$  admettent pour développement limité d'ordre  $n$  en 0 respectivement

$$\frac{1}{1+x} = \sum_{k=0}^n (-1)^k x^k + o(x^n) \quad \text{et} \quad \frac{1}{1-x} = \sum_{k=0}^n x^k + o(x^n)$$

Ces considérations motivent la définition suivante.

### Définition 2.11

- On dit que la fonction  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  à gauche de 0 s'il existe un polynôme  $P$  de  $\mathbb{R}[X]$  de degré au plus égal à  $n$ , un réel  $\eta$  strictement négatif et une application  $\varepsilon$  définie sur  $] \eta, 0[$  tels que pour tout  $x \in ] \eta, 0[$

$$f(x) = P(x) + x^n \varepsilon(x) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow 0^-} \varepsilon(x) = 0.$$

On note  $f(x) = P(x) + o_{0^-}(x^n)$ .

- On dit que la fonction  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  à droite de 0 s'il existe un polynôme  $P$  de  $\mathbb{R}[X]$  de degré au plus égal à  $n$ , un réel  $\eta$  strictement positif et une application  $\varepsilon$  définie sur  $] 0, \eta[$  tels que pour tout  $x \in ] 0, \eta[$

$$f(x) = P(x) + x^n \varepsilon(x) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow 0^+} \varepsilon(x) = 0.$$

On note  $f(x) = P(x) + o_{0^+}(x^n)$

---

**Exemple 2.12** Comme  $|x| = \begin{cases} x & \text{si } x \geq 0 \\ -x & \text{si } x \leq 0 \end{cases}$ , on obtient

$$\frac{\sin(x)}{|x|} = 1 - \frac{x^2}{6} + \frac{x^4}{5!} + \circ_{0^+}(x^4)$$

$$\frac{\sin(x)}{|x|} = -1 + \frac{x^2}{6} - \frac{x^4}{5!} + \circ_{0^-}(x^4)$$

**Définition 2.13 (Développement limité au voisinage de l'infini)** On dit qu'une fonction  $f$  admet un développement limité généralisé d'ordre  $n$  au voisinage de  $+\infty$  (resp.  $-\infty$ ) si la fonction  $t \mapsto f(\frac{1}{t})$  admet un développement limité d'ordre  $n$  à droite (resp. à gauche) en  $0$ . Ce développement limité généralisé est donné par

$$f(x) = P\left(\frac{1}{x}\right) + \frac{\varepsilon(x)}{x^n} \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} \varepsilon(x) = 0 \quad (\text{resp.}, \lim_{x \rightarrow -\infty} \varepsilon(x) = 0).$$

On note  $f(x) = P(\frac{1}{x}) + \circ_{+\infty}(\frac{1}{x^n})$  resp.,  $f(x) = P(\frac{1}{x}) + \circ_{-\infty}(\frac{1}{x^n})$

**Exemple 2.14** Calculons le développement limité généralisé d'ordre 3 au voisinage de  $+\infty$  de la fonction  $f(x) = \frac{x}{x+1}$ . Pour cela, considérons la fonction  $g$  définie par

$$g(t) = f(1/t).$$

On a

$$g(t) = \frac{\frac{1}{t}}{\frac{1}{t} + 1} = \frac{1}{1+t}$$

et le développement limité d'ordre 3 en  $0$  de  $g$  est  $g(t) = 1 - t + t^2 - t^3 + \circ(t^3)$ . On en déduit que  $f$  admet pour développement limité généralisé à l'ordre 3 au voisinage de  $+\infty$

$$f(x) = 1 - \frac{1}{x} + \frac{1}{x^2} - \frac{1}{x^3} + \circ_{+\infty}\left(\frac{1}{x^3}\right).$$

## 2.1 Opérations sur les développements limités

Lorsque la fonction  $f$  a une expression un peu plus compliquée, le théorème de Taylor-Young conduit rapidement à des calculs longs et compliqués.

Comme on a vu, on peut toujours se ramener d'un développement limité en un point quelconque  $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$  à un développement limité en  $0$ . C'est pour quoi, on expliquera uniquement les opérations sur les développements limités en  $0$ .

---

**Proposition 2.15** Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Soient  $f$  et  $g$  deux fonctions admettant des développements limités de même ordre  $n$  en  $0$ , de parties régulières respectives  $P$  et  $Q$ .

1. Pour tout  $(\alpha, \beta) \in \mathbb{R}^2$ , la fonction  $\alpha f + \beta g$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  de partie régulière  $\alpha P + \beta Q$ .
2. La fonction  $f \times g$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  dont la partie régulière est obtenue en conservant les monômes de degré au plus égal à  $n$  du polynôme  $P \times Q$ .
3. Si  $g(0) \neq 0$  alors la fonction  $\frac{f}{g}$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  dont la partie régulière est le quotient de la division selon les puissances croissantes à l'ordre  $n$  de  $P$  par  $Q$ .

**Démonstration.** Les deux premières assertions sont des conséquences directs de la définition 2.1 et de la proposition 2.5.

Montrons l'assertion 3. Par hypothèse,  $f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en  $0$  de partie régulière  $P$ , donc il existe un voisinage  $V_1$  de  $0$  et une fonction  $\varepsilon_1$  définie sur  $V_1 \setminus \{0\}$  tels que pour tout  $x \in V_1 \setminus \{0\}$

$$f(x) = P(x) + x^n \varepsilon_1(x) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_1(x) = 0.$$

Puisque  $g$  admet un développement limité en  $0$ , d'après la proposition 2.7, on peut supposer que  $g$  est continue en  $0$ . De plus, comme  $\lim_{x \rightarrow 0} g(x) = g(0) \neq 0$ , il existe un voisinage  $V_2$  de  $0$  sur lequel  $g$  ne s'annule pas. D'autre part, il existe un voisinage  $V_3$  de  $0$  et une fonction  $\varepsilon_2$  définie sur  $V_3 \setminus \{0\}$  tels que pour tout  $x \in V_3 \setminus \{0\}$

$$g(x) = Q(x) + x^n \varepsilon_2(x) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_2(x) = 0.$$

On a  $Q(0) = g(0) \neq 0$ , on peut donc effectuer la division selon les puissances croissantes à l'ordre  $n$  de  $P$  par  $Q$ ; il existe  $(U, R) \in \mathbb{R}[X]^2$  tel que

$$P = Q \times U + X^{n+1} \times R \quad \text{avec} \quad \deg(U) \leq n.$$



Ainsi pour tout  $x \in V_1 \cap V_2 \cap V_3$ , on a

$$\begin{aligned} \frac{f(x)}{g(x)} &= \frac{P(x) + x^n \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} = \frac{Q(x)U(x) + x^{n+1}R(x) + x^n \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} \\ &= \frac{Q(x)U(x) + x^n U(x) \varepsilon_2(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} + \frac{-x^n U(x) \varepsilon_2(x) + x^{n+1}R(x) + x^n \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} \\ &= U(x) + x^n \frac{-U(x) \varepsilon_2(x) + xR(x) + \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} \end{aligned}$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_1(x) = \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_2(x) = 0$  et  $Q(0) \neq 0$ , on obtient  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{-U(x) \varepsilon_2(x) + xR(x) + \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)} = 0$ .

On en déduit que

$$\forall x \in V_1 \cap V_2 \cap V_3 \quad \frac{f(x)}{g(x)} = U(x) + x^n \varepsilon_3(x) \quad \text{avec} \quad \deg(U) \leq n \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0} \varepsilon_3(x) = 0$$

où  $\varepsilon_3(x) = \frac{-U(x) \varepsilon_2(x) + xR(x) + \varepsilon_1(x)}{Q(x) + x^n \varepsilon_2(x)}$ . Ce qui montre que la fonction  $\frac{f}{g}$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0 de partie régulière  $U$ .  $\square$

### Exemple 2.16

- D'après l'exemple 2.9, les fonctions sinus et cosinus admettent pour développements limités en 0 à l'ordre 3,

$$\sin(x) = x - \frac{x^3}{3!} + \circ_0(x^3) \quad \text{et} \quad \cos(x) = 1 - \frac{x^2}{2!} + \circ_0(x^3)$$

Donc les développements limités à l'ordre 3 en 0 pour les fonctions  $x \mapsto \sin(x) + \cos(x)$  et  $x \mapsto \sin(x) \cdot \cos(x)$  s'obtiennent de la manière suivante :

$$\begin{aligned} \sin(x) + \cos(x) &= \left(x - \frac{x^3}{3!}\right) + \left(1 - \frac{x^2}{2!}\right) + \circ_0(x^3) \\ &= 1 + x - \frac{x^2}{2} - \frac{x^3}{6} + \circ_0(x^3); \\ \sin(x) \times \cos(x) &= \left(x - \frac{x^3}{3!}\right) \cdot \left(1 - \frac{x^2}{2!}\right) + \circ_0(x^3) \\ &= x - \frac{x^3}{2} - \frac{x^3}{6} + \frac{x^5}{12} + \circ_0(x^3) \\ &= x - \frac{2x^3}{3} + \circ_0(x^3) \quad (\text{car } \frac{x^5}{12} = \circ_0(x^3)). \end{aligned}$$

- Déterminons le développement limité d'ordre 3 en 0 de la fonction  $f : x \mapsto \frac{x+2}{e^x}$ .

On a

$$e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \circ_0(x^3)$$

Puisque  $e^0 \neq 0$ , on peut effectuer la division par puissance croissante de  $x + 2$  par  $1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6}$ .

$$\begin{array}{r|l}
 & 1 + \frac{x}{2} + \frac{x^2}{6} + \frac{x^3}{6} \\
 - & 2 + 2x + x^2 + \frac{x^3}{3} \\
 \hline
 & -x - x^2 - \frac{x^3}{3} \\
 - & -x - x^2 - \frac{x^3}{2} - \frac{x^4}{6} \\
 \hline
 - & \frac{1}{6}x^3 + \frac{x^4}{6} \\
 & \frac{1}{6}x^3 + \frac{1}{6}x^4 + \frac{1}{12}x^5 + \frac{1}{36}x^6 \\
 \hline
 & -\frac{1}{12}x^5 - \frac{1}{36}x^6
 \end{array}$$

Le développement limité d'ordre 3 en 0 de la fonction  $f$  est donc

$$\frac{x+2}{e^x} = 2 - x + \frac{1}{6}x^3 + o_0(x^3)$$

□

**Proposition 2.17** Soit  $f$  une fonction définie au voisinage de 0, admettant un développement limité d'ordre  $n$  en 0 :

$$f(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_nx^n + o_0(x^n) = a_0 + P_0(x) + o_0(x^n)$$

et soit  $g$  une fonction définie au voisinage de  $a_0$ , admettant un développement limité d'ordre  $n$  en  $a_0$  :

$$g(x) = b_0 + b_1(x - a_0) + b_2(x - a_0)^2 + \dots + b_n(x - a_0)^n + o_{a_0}((x - a_0)^n)$$

ou encore

$$g(a_0 + h) = b_0 + b_1h + b_2h^2 + \dots + b_nh^n + o_0(h^n)$$

alors  $g \circ f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0, dont la partie régulière est obtenue en tronquant le polynôme

$$b_0 + P_0(x)b_1 + \dots + [P_0(x)]^nb_n$$

à l'ordre  $n$ .

---

**Démonstration.** Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = a_0$ , la fonction  $g \circ f$  est bien définie au voisinage de 0. Pour  $x$  voisin de 0, on pose  $h(x) = f(x) - a_0$ . Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} h(x) = 0$ , on a

$$(g \circ f)(x) = g(a_0 + h(x)) = b_0 + b_1 h(x) + b_2 h(x)^2 + \cdots + b_n h(x)^n + \circ_0(h(x)^n).$$

Ainsi,

$$(g \circ f)(x) = b_0 + b_1 h(x) + b_2 h(x)^2 + \cdots + b_n h(x)^n + \circ_0(x^n)$$

puisque  $h(x) = a_1 x + a_2 x^2 + \cdots + a_n x^n + \circ_0(x^n)$ . Enfin, comme  $h$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0 donné par  $h(x) = P_0(x) + \circ_0(x^n)$ , on en déduit que la fonction  $g \circ f$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0 dont la partie régulière est obtenue en tronquant à l'ordre  $n$  le polynôme  $b_0 + P_0(x)b_1 + \cdots + [P_0(x)]^n b_n$ .  $\square$

Remarquons que cette démonstration donne un moyen de calculer le développement limité de la fonction composée de deux fonctions.

**Exemple 2.18** *Les fonctions sinus et exponentielle admettent en 0 pour développements limités :*

$$\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + \circ_0(x^4) \quad \text{et} \quad e^x = 1 + x + \frac{x^2}{2} + \frac{x^3}{6} + \frac{x^4}{24} + \circ(x^4)$$

Comme  $\lim_{x \rightarrow 0} \sin(x) = 0$ , on obtient donc le développement limité d'ordre 4 en 0 suivant pour la fonction  $h : x \mapsto e^{\sin(x)}$ ,

$$\begin{aligned} h(x) &= 1 + \left(x - \frac{x^3}{6}\right) + \frac{1}{2} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^2 + \frac{1}{6} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^3 + \frac{1}{24} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^4 + \circ(x^4) \\ &= 1 + \left(x - \frac{x^3}{6}\right) + \frac{1}{2} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^2 + \frac{1}{6} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^3 + \frac{1}{24} \left(x - \frac{x^3}{6}\right)^4 + \circ(x^4) \\ &= 1 + x + \frac{x^2}{2} - \frac{x^4}{8} + \circ(x^4). \end{aligned}$$

**Lemme 2.19** *Soit  $n \in \mathbb{N}$  et soit  $g$  une fonction dérivable au voisinage de 0.*

$$\text{Si } g'(x) = \circ(x^n) \quad \text{alors} \quad g(x) - g(0) = \circ(x^{n+1})$$

**Démonstration.** Soit  $\varepsilon > 0$  fixé. Par hypothèse,  $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{g'(x)}{x^n} = 0$ . Donc,

il existe  $\eta > 0$  tel que si  $|x| < \eta$ , on a  $|g'(x)| < \varepsilon|x^n|$ .

Si  $x > 0$ , appliquons l'inégalité des accroissements finis dans l'intervalle  $[0, x]$ ,

pour  $0 \leq x < \eta$  on obtient  $|g(x) - g(0)| \leq \varepsilon x^{n+1}$ .

De la même manière, si  $-\eta < x < 0$ , on obtient  $|g(x) - g(0)| \leq \varepsilon|x|^{n+1}$ . Donc pour  $|x| < \eta$ , on a bien  $|g(x) - g(0)| \leq \varepsilon|x|^{n+1}$ . Ce qui montre que  $g(x) - g(0) = \circ(x^{n+1})$ .  $\square$

---

**Proposition 2.20** Soit  $f$  une fonction dérivable sur un intervalle ouvert contenant 0. Si  $f'$  admet un développement limité d'ordre  $n$  en 0 de partie régulière  $P$  alors  $f$  admet un développement limité d'ordre  $(n+1)$  en 0 dont la partie régulière est la primitive de  $P$  qui vaut  $f(0)$  en 0. Autrement dit,

$$f(x) = f(0) + \int_0^x P(t)dt + o(x^{n+1}).$$

**Démonstration.** Posons  $g(x) = f(x) - f(0) - \int_0^x P(t)dt$ . Par hypothèse, on a

$$g'(x) = f'(x) - P(x) = o(x^n).$$

Comme  $g(0) = 0$ , le lemme 2.19 montre que  $g(x) = o(x^{n+1})$ . D'où

$$f(x) = f(0) + \int_0^x P(t)dt + o(x^{n+1}).$$

□

**Remarque 2.21** L'existence d'un  $DL_n(0)$  de  $f$  n'implique pas forcément l'existence d'un  $DL_{n-1}(0)$  de  $f'$ . En effet la fonction  $f(x) = x^2 \sin(\frac{1}{x})$  admet un  $DL_1(0)$  qui s'écrit  $f(x) = o(x)$ . Mais

$$f'(x) = 2x \sin(\frac{1}{x}) - \cos(\frac{1}{x})$$

n'admet pas de  $DL_0(0)$ .

## 2.2 Utilisations des développements limités

### Utilisation pour la recherche d'équivalents

**Définition 2.22** Soient  $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$ ,  $f$  et  $g$  deux fonctions définies au voisinage de  $x_0$ . On dit que  $f$  est équivalente à  $g$  au voisinage de  $x_0$  s'il existe un voisinage  $V$  de  $x_0$  et une fonction  $\Lambda$  définie sur  $V \setminus \{x_0\}$  telle que,

$$\forall x \in V \setminus \{x_0\} \quad f(x) = \Lambda(x)g(x) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow x_0} \Lambda(x) = 1.$$

On note  $f \underset{x_0}{\sim} g$  ou  $f \sim g$  au voisinage de  $x_0$ .

La proposition suivante est une conséquence directe de la définition 2.22.

---

**Proposition 2.23** Soient  $x_0 \in \overline{\mathbb{R}}$ ,  $f$  et  $g$  deux fonctions définies au voisinage de  $x_0$ . Si  $g$  ne s'annule pas au voisinage de  $x_0$  alors

$$f \underset{x_0}{\sim} g \iff \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x)}{g(x)} = 1$$

**Proposition 2.24** Soit  $f$  une fonction admettant un  $DL_n(x_0)$  de partie régulière

$$a_\nu(x - x_0)^\nu + \dots + a_n(x - x_0)^n \quad \text{avec } a_\nu \neq 0.$$

Alors

$$f(x) \underset{x_0}{\sim} a_\nu(x - x_0)^\nu$$

**Démonstration.** Par hypothèse, on a

$$f(x) = a_\nu(x - x_0)^\nu + \dots + a_n(x - x_0)^n + (x - x_0)^n \varepsilon(x - x_0) \quad \text{avec} \quad \lim_{x \rightarrow x_0} \varepsilon(x - x_0) = 0$$

Donc

$$\begin{aligned} \lim_{x \rightarrow x_0} \frac{f(x)}{a_\nu(x - x_0)^\nu} &= \lim_{x \rightarrow x_0} 1 + \frac{a_{\nu+1}}{a_\nu}(x - x_0) + \dots + \frac{a_n}{a_\nu}(x - x_0)^{n-\nu} + \frac{1}{a_\nu}(x - x_0)^{n-\nu} \varepsilon(x - x_0) \\ &= 1 \end{aligned}$$

ce qui montre que  $f(x) \underset{x_0}{\sim} a_\nu(x - x_0)^\nu$ . □

### Comportement local d'une fonction au voisinage d'un point critique

**Proposition 2.25** Soit  $f$  une fonction définie au voisinage de  $x_0$ . Supposons que  $f$  admette un  $DL_p(x_0)$  de la forme

$$f(x) = f(x_0) + \alpha(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p) \quad \text{avec } \alpha \neq 0 \text{ et } p \geq 2.$$

Alors

1. si  $p$  est pair et  $\alpha > 0$ , alors  $x_0$  est un minimum local ;
2. si  $p$  est pair et  $\alpha < 0$ , alors  $x_0$  est un maximum local ;
3. si  $p$  est impair,  $x_0$  n'est ni un minimum, ni un maximum.

**Démonstration.** Si  $p$  est pair et  $\alpha > 0$ , alors le fait que  $\lim_{x \rightarrow x_0} o((x - x_0)^p) = 0$ , assure l'existence d'un  $\eta > 0$  tel que si  $|x - x_0| < \eta$ , on a  $|o((x - x_0)^p)| < \frac{\alpha}{4}(x - x_0)^p$ . Donc, pour  $|x - x_0| < \eta$ , on obtient

$$0 < \frac{\alpha}{2}(x - x_0)^p < \frac{\alpha}{2}(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p)$$

---

D'où

$$\begin{aligned} f(x) &= f(x_0) + \alpha(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p) \\ &\geq f(x_0) + \frac{\alpha}{2}(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p) \\ &\geq f(x_0) \end{aligned}$$

Le deuxième cas se ramène au premier en considérant  $-f$ . Dans le troisième cas, supposons par exemple que  $\alpha > 0$ . On a alors, en suivant une démarche analogue

$$f(x) \geq f(x_0) + \frac{\alpha}{2}(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p) > f(x_0)$$

pour  $0 < x - x_0 < \eta$ , ce qui interdit d'avoir un maximum local ; et lorsque  $-\eta < x - x_0 < 0$

$$f(x) \leq f(x_0) + \frac{\alpha}{2}(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p) < f(x_0)$$

ce qui interdit d'avoir un minimum local. □

### Position d'une courbe par rapport à sa tangente

**Proposition 2.26** *Soit  $f$  une fonction admettant un développement limité en  $x_0$  de la forme*

$$f(x) = a_0 + a_1(x - x_0) + a_p(x - x_0)^p + o((x - x_0)^p)$$

*où  $p$  est le plus petit entier  $\geq 2$  tel que  $a_p$  soit non nul. Alors l'équation de la tangente à la courbe de  $f$  en  $x_0$  est  $y = a_0 + a_1(x - x_0)$  et la position de la courbe par rapport à la tangente est donnée par le signe de  $a_p(x - x_0)^p$ .*

### Position d'une courbe par rapport à son asymptote

**Proposition 2.27** *On suppose que la fonction  $x \mapsto \frac{f(x)}{x}$  admet un développement limité en  $\infty$  :*

$$\frac{f(x)}{x} = a_0 + \frac{a_1}{x} + \frac{a_p}{x^p} + o\left(\frac{1}{x^p}\right)$$

*où  $p$  est le plus petit entier  $\geq 2$  tel que  $a_p$  soit non nul. Alors la droite  $y = a_0x + a_1$  est une asymptote à la courbe de  $f$  en  $\infty$  et la position de la courbe par rapport à l'asymptote est donnée par le signe de  $f(x) - y$ , c-à-d le signe de  $\frac{a_p}{x^p}$ .*

---

**Exemple 2.28** Soit  $f(x) = \sqrt{x + x^2}e^{\frac{1}{x}}$ . Montrons que  $f$  admet une asymptote en  $+\infty$ .  
En effet, posons  $h = \frac{1}{x}$ . Alors

$$\begin{aligned}\frac{f(x)}{x} &= hf\left(\frac{1}{h}\right) = h\sqrt{\frac{1}{h} + \frac{1}{h^2}}e^h \\ &= h\sqrt{\frac{1}{h^2}(h+1)}e^h = \frac{h}{|h|}\sqrt{h+1}e^h \\ &= \sqrt{h+1}e^h = \left(1 + \frac{h}{2} - \frac{h^2}{8}\right)\left(1 + h + \frac{h^2}{2}\right) + o(h^2) \\ &= 1 + \frac{3}{2}h + \frac{7}{8}h^2 + o(h^2)\end{aligned}$$

D'où

$$f(x) = \frac{3}{2} + x + \frac{7}{8x} + o\left(\frac{1}{x}\right)$$

Donc la courbe admet en  $+\infty$  l'asymptote d'équation  $y = \frac{3}{2} + x$ . Comme  $\frac{7}{8x}$  est positif au voisinage de  $+\infty$ , la courbe est en dessus de son asymptote.